

# Le diamant de synthèse à 800 € le carat

L'AUTEUR



Cécile Agu

Ces deux dernières années, le « diamant CVD » ou « Chemical Vapor Deposition » a bouleversé le marché du diamant. Il est produit par une méthode de fabrication en laboratoire et s'est rapidement imposé sur le marché mondial de la joaillerie grâce à son prix et au marketing « vert ».



Le bijoutier Maty propose le choix à ses clients en toute transparence. Ici, une bague avec diamants de synthèse.

Cette technique, inventée dans les années 1950, a permis de répondre à la demande des secteurs industriels et de la haute technologie. Grâce aux propriétés physiques, principalement la dureté, plus haut degré atteint sur l'échelle de Mosch, ce dernier est réduit en poudre et utilisé pour forage, sciage et autre domaines variés d'application... selon Diamond Spot.

Reproduire en laboratoire des diamants incolores et de couleurs, qui possèdent les mêmes propriétés que ceux formés dans les gisements naturels, se révèle être très lucratif pour les sociétés d'exploitations minières.

À l'œil nu, aucune distinction n'est possible entre le diamant de synthèse et le naturel, à tel point que l'industrie a pu en écouler sur le marché avant la découverte des techniques de détection du CVD plutôt récentes. D'autres techniques de production

ou d'amélioration de la pureté et ou de la couleur des diamants existent.

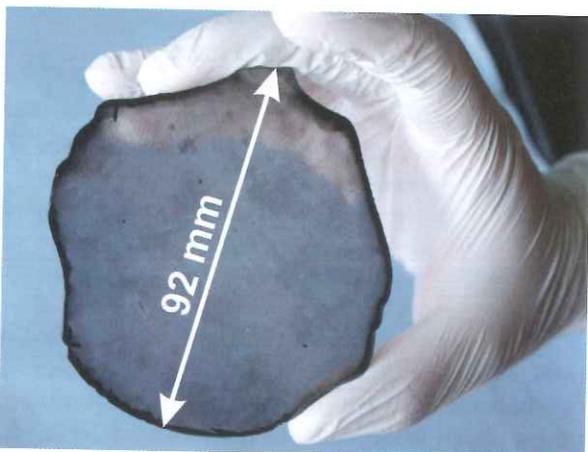
## PLUSIEURS SOCIÉTÉS SE PARTAGENT LE MARCHÉ MONDIAL

Le magazine *Futura Sciences* titrait en juin 2018 « Le géant De Beers bouscule le marché de la joaillerie ». Commercialisés par la société Lightbox Jewelry, basée aux États-Unis, les diamants de synthèse sont vendus à 800 € le carat. Les techniques de fabrications ainsi que son prix sont détaillés sur le site de l'entreprise.

En 2015, la société russe New Diamond Technology a annoncé avoir réussi à produire un diamant synthétique de 5,11 carats (repris par Marie Chabrol dans son blog *Le-gemmologue*).

Plusieurs compagnies d'exploitation minières se sont lancées dans la fabrication de diamants de

Cécile AGU est certifiée Expert Évaluateur et d'Assurance, Vol et Objets d'Art Gemmologue, F.G.A. Cabinet Union d'Experts Côte d'Azur.



M. Schreck, S. Ceall, R. Brasca &amp; M. Fischer

Monocrystal de diamant autoportant non poli synthétisé.

synthèse avec différents procédés, à la fois pour obtenir de plus gros diamants, avec une pureté parfaite, pouvant être vendus avec des certificats reprenant les 4 C ou critères de classification (*Clarity, Color, Cut, Carat*).

### CONSÉQUENCES POUR L'ACHETEUR

I-Diamants précise la terminologie autorisée par la norme ISO 18323: « synthetic diamond », « laboratory-grown diamond » et « laboratory-created diamond ». Et sa définition est claire: « *Les diamants synthétiques sont un produit artificiel qui a la même composition chimique, la même structure cristalline et les mêmes propriétés physiques que le diamant.* »

En France, le décret de 2002 relatif au commerce des pierres gemmes précise la terminologie:

- l'utilisation du terme « diamant » seul implique qu'il est naturel;
- la loi oblige le vendeur à indiquer si les gemmes sont « reconstituées, composites, synthétiques, artificielles ou d'imitation ».

#### ■ L'exemple de la vente clarifiée

Une grande marque de distribution de bijoux propose le choix à ses clients en toute transparence: le diamant naturel et « synthétique » avec un logo vert distinctif vantant une « *innovation, inspirée par la nature* ».

- la bague en or blanc montée d'une pierre de synthèse 0,50 carat est vendue pour 1690 €;
- la bague en or blanc montée d'un diamant naturel de 0,50 carat est proposée à hauteur de 2394 € après un rabais de 40 % sur le prix initial de 3990 €.

Est-ce le signe d'une baisse de la demande du diamant naturel ou bien un attrait pour les diamants de synthèse?

#### ■ Une nouvelle clientèle: les « millenials »

Seule la personne qui le porte pourrait connaître l'origine de son diamant. Et pour la nouvelle génération, quelle importance?

La communication autour d'une certaine fabrication « écologique » ou « propre » en plus d'un prix abordable fait accélérer cette demande du secteur qui prévoit de monter la production de diamants de synthèse à 3 à 4 millions de carats, contre 150 millions de carats pour les diamants naturels, selon l'hebdomadaire *Le Point* du 14 février 2019.

### CONCLUSION

Le risque de l'absence de transparence entre les diamants naturels et de synthèse peut se retrouver sur le marché de la revente et de l'occasion.

Qui pourra faire la distinction? En théorie, les diamants de synthèse portent la signature du fabricant au laser... En pratique, le marché a déjà vu des diamants de synthèse remplacer les naturels.

« *Les diamants de synthèse font trembler l'industrie traditionnelle* » titrait l'article de Dominique Chapuis dans *Les Echos* d'avril 2018. Mon conseil: consultez des experts et des laboratoires de gemmologie indépendants! ●

## LA GÉNÉRATION Y (OU MILLENNIALS)

Elle est née entre le début des années 1980 et le milieu des années 1990. C'est la première véritable génération à grandir avec Internet, l'ordinateur et les jeux vidéo. « *Ils sont dans ce que les sociologues appellent le "présentisme", la culture de l'immédiateté. S'il y a quelque chose à faire qui survient, on le fait, analyse pour "L'Usine digitale" la sociologue Monique Dagnaud. On n'est pas dans le plaisir différé. De plus, comme ils peuvent être sollicités à tout moment, ils sont aussi toujours à la fois dans le monde réel et le monde virtuel, à la fois "là et ailleurs"* ». Enfin, elle est souvent décrite comme plus voyageuse, notamment dans le cadre de ses études avec le dispositif européen Erasmus.

Source: *Le Parisien* - Romain Babeux - 2017